



131, rue Damrémont 75018 PARIS

E-mail : urif.fo@yahoo.com

 @ URIFFO

DE SURPRISE EN SURPRISE ! OU PLUTOT PAS DE SURPRISE !

Nous avons d'abord eu l'épisode des masques qui ne servaient à rien, puis redeviennent indispensables avec même les recommandations pour les fabriquer à la maison, parce que nous n'en avons pas.

Première surprise : les masques made « in maison » ne sont bons à rien, il faut maintenant du FFP2 à 3€ l'unité et à changer toutes les 6 heures. Il faut se souvenir qu'en mars 2020, les personnels soignants n'en avaient pas ! En ont-ils tous en nombre suffisant aujourd'hui ? Passons sur le matériel pour parler des lits en réanimation mais également pour les autres maladies quasiment en saturation aujourd'hui. Si la vague est trop forte les hôpitaux seront débordés.

Deuxième surprise : Mais qu'a-t-on fait depuis un an pour se doter de lits, recruter du personnel pour faire face à une troisième vague ? C'est ce que disent les personnels soignants qui ont déjà fait des rassemblements et menacent de manifester plus vigoureusement. Les personnels enseignants manifestaient aujourd'hui pour savoir sur « quel pied » ils doivent danser face au flou créé par le ministre et l'exécutif qui prennent des mesures sans les prendre, qui se posent la question de savoir s'il faut allonger les vacances de février ou reconfiner en fermant les écoles collèges, lycée, sans se poser la question de savoir comment feront les parents qui eux doivent au nom des résultats continuer à travailler.

La troisième surprise : serait que le ministre ait entendu les enseignants qui souhaiteraient bien voir arriver la revalorisation de leur profession et de monnaie sonnante et trébuchante qui va avec.

Il y a le vaccin et toutes les polémiques qui vont avec, mais il faut cependant reconnaître qu'après démarrage très lent voulu par le ministre, le président se fâchait tout rouge ; la cadence s'accélère mais si vous regardez bien la quatrième surprise c'est qu'à raison de 60 000 à 80 000 vaccins par jour on n'est pas prêt d'atteindre ce qu'annonce Olivier Véran : vacciner 70 millions de Français. D'autant qu'on ne sait pas où il a été cherché ce chiffre du nombre de Français, et que les labos coinent pour sortir les doses. N'y aurait-il pas là dessous la volonté de les faire payer plus cher ?

Et si en plus de cela nos sommités médicales se rendaient compte que l'immunité du vaccin ne dure que 4 mois et qu'il faille recommencer à vacciner les premiers sans avoir terminé les derniers.

Vous vous rendez compte du bord... !

Quant à la sixième dose du flacon c'est une surprise supplémentaire qu'on offre comme un bon point le soir à tous ceux qui « traînent » dans les couloirs. Quelle honte !

Et puis il y a cette mauvaise annonce : Sanofi abandonne le vaccin français. Nous pensons que le Président français se rendant dans tous les sommets européens ou mondiaux, devrait faire profil bas et longer les murs. Gageons qu'il va vouloir remplacer le vaccin français par une contre-réforme des retraites.

Et puis la dernière surprise ??? Un troisième confinement ? Le Président prend son temps et pèse toutes les solutions. En tous les cas si c'est comme pour le vaccin français qu'il n'écoute pas trop son conseil scientifique.

Qu'il observe également ce qui se passe en Hollande où la population est en train de manifester et de gronder contre le couvre-feu.

Les Français quant à eux ont été patients, ils respectent les dispositions qu'on leur a imposées, mais ils n'avaient pas à se trouver dans une nouvelle situation d'atteinte aux libertés. Ils savent bien que les annonces n'ont rien à voir avec la santé mais avec « les gros sous ».

Parlera, parlera pas tout de suite. Le confinement est dans les tuyaux, cela n'est pas une surprise puisque tout le monde du côté des médias l'annonce.

La surprise serait qu'il annonce répondre aux revendications posées dans tous les secteurs, qu'il ne fera pas de regroupement d'hôpitaux conduisant à des fermetures de lits et des suppressions de personnel, qu'il renonce à la réforme des retraites et de l'assurance chômage, qu'il ne mène pas d'opération de basse politique autour des élections, qu'il ne pense pas tous les matins en se rasant à sa réélection.

Mais pour l'URIF FO, il n'y a pas et il n'y aura pas de surprise et nous continuerons à résister, dans la rue, avec tous ceux qui luttent aujourd'hui, et dans tous les secteurs.

Paris, le 26 janvier 2021